

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 52 (1911), p. 287-292

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1911__52__287_0

© Société de statistique de Paris, 1911, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI

BIBLIOGRAPHIE

Das französische Bankwesen, par le docteur Eugen KAUFMANN (1 vol. in-8, 372 pages. Tübingen).

Presque en même temps que le professeur Edgar Joffé faisait paraître une nouvelle édition de son magistral ouvrage sur les banques anglaises, un de ses élèves les plus distingués, le docteur Eugen Kaufmann, publiait une étude très détaillée sur les organes du marché français.

C'est surtout par voie d'enquête, au cours de deux longs séjours en France, que le Dr Kaufmann s'est procuré les éléments de son ouvrage. Dans un avant-propos significatif, il se plaint des difficultés de sa tâche, inhérente à la rareté des documents officiels, et au laconisme des confidences. Si ces doléances ne sont pas exemptes d'un léger pessimisme, et ne tiennent pas assez compte de certains facteurs psychologiques, il n'en est pas moins permis de souhaiter, avec le Dr Kaufmann, un développement de la statistique française, pourvu qu'elle ne perde pas en exactitude ce qu'elle gagnerait en étendue.

Après une étude, surtout descriptive, de la Banque de France, du Crédit Foncier, des diverses catégories de sociétés de crédit, de banques privées, ainsi que des autres principaux détenteurs de disponibilités, M. Kaufmann analyse le rôle des trois grands établissements qui ont attiré à eux, avec une énorme masse de dépôts, la prédominance dans la direction du capital français. Leur admirable organisation, et la variété des opérations

qu'ils traitent devaient rendre leur développement très rapide. M. Kaufmann montre comment ils ont été secondés par l'esprit d'épargne du public, et les tendances de centralisation économique qui prévalent chez nous. Il expose avec un intérêt particulier la résistance que les banques privées opposent à la concurrence.

Quant aux conséquences de la concentration qui s'est opérée dans nos banques, il les apprécie comme suit : pour les grands établissements de crédit eux-mêmes, les avantages résultant de l'extension des affaires se trouvent légèrement atténués par l'accroissement des frais généraux et le caractère plus administratif de l'organisation. Pour les banques locales, affaiblissement, auquel les établissements intéressés remédient depuis quelques années, en se groupant, en augmentant leur capital, et en imitant dans une certaine mesure la politique des grandes sociétés de crédit. Pour l'ensemble du marché, plus de sécurité et de rapidité, économie de monnaie, facilité d'apprécier en bloc l'offre et la demande de capitaux flottants, et d'émettre des emprunts. Pour les déposants, plus grand choix dans l'emploi de leurs fonds. Pour le commerce et l'industrie, abaissement du taux de l'escompte, variété des opérations possibles, etc... ; mais aussi, diminution du contact et de l'union entre les divers organes. Si l'on pouvait faire un reproche au travail si consciencieux et si précis de M. Kaufmann, ce serait celui d'avoir voulu être trop complet, et d'avoir voulu mettre dans des choses nécessairement confuses, un ordre un peu artificiel. De plus, il est extrêmement difficile de représenter à l'état stable des faits essentiellement variables. La physionomie du marché se modifie à chaque instant : les maisons qui viennent y opérer fusionnent ou disparaissent, de sorte que, si les traits généraux restent à peu près les mêmes, la description des détails risque de n'être bientôt plus à jour. Quoi qu'il en soit, l'ouvrage de M. Kaufmann contribuera certainement à combler une lacune regrettable dans les bibliothèques financières.

Eug. BOISLANDRY-DUBERN.

*
**

Les Associations économiques des paysans polonais sous la domination prussienne, par le comte Alexandre SZEMBЕК. Préface du comte Louis DE VOGÛÉ (1 vol. in-8 de 461 pages. Marcel Rivière, Albert Dewit et Desclée et C^{ie}, éditeurs, 1910).

Après avoir montré en un exposé descriptif et historique comment les agriculteurs polonais ont été amenés par la force des choses à défendre leurs intérêts les plus essentiels par l'association libre, le comte Alexandre Szembek analyse avec une remarquable précision les divers modes de coopération ou de mutualité actuellement existants dans les milieux ruraux de la Pologne allemande.

Les premiers organes de ce genre furent des banques populaires d'abord réservées aux commerçants et industriels, puis ouvertes aux agriculteurs. Les caisses des communes rurales sont du type Raiffeisen, mais se groupent autour de caisses urbaines du type Schulze-Delitzsh. On voit là un exemple de la souplesse avec laquelle les Posnaniens savent combiner des éléments variés. Le montant des dépôts faits dans les banques populaires de la Pologne allemande varie avec l'importance des récoltes : il était, en 1908, de 148.400.000 marks. Les avances, consenties à des taux variant entre 4 1/2 et 7 %, ont atteint 145.723.000 marks en 1908. Elles étaient faites jusqu'à concurrence de 69 % de leur total des membres de l'association, le reste à des étrangers. Le billet à ordre, remis comme garantie de chaque avance, doit être signé, non seulement par l'emprunteur, mais aussi par trois membres de la société reconnus solvables. Les prêts n'étant pas à échéance fixe, leur remboursement peut être demandé à tout moment par la banque.

A côté de ces établissements et étroitement liées à eux, puisqu'elles en tirent leurs ressources, ont été fondées, surtout dans l'intérêt des petits propriétaires, des coopératives agricoles ayant pour but d'avancer aux paysans, soit en espèces, soit plus souvent en nature, ce dont ils ont besoin pour leur exploitation.

Enfin, trois catégories d'organes ont été créés pour faciliter l'acquisition de la terre polonaise : les « Rentenbanken », les « Commissions gouvernementales » et les « Coopératives de morcellement ». Le comte A. Szembek donne d'intéressants détails sur les lois

de 1850, 1890, 1891 et 1900, concernant les Rentenbanken et les Rentengüter, sur la surface de ceux-ci et sur les conséquences de cette législation moins connue en France que l'œuvre économique, mais surtout politique, des commissions gouvernementales et des coopératives de morcellement. On sait que les coopératives polonaises ont, depuis 1894, regagné environ 70.000 hectares sur les Allemands, auxquels les lois d'expropriation permettent d'ailleurs de réduire à néant les résultats de l'effort si considérable accompli par les Posnaniens.

La manière dont les coopératives se sont groupées en une fédération à côté de laquelle fonctionne une banque centrale au capital de 7.500.000 marks, se trouve exposée avec une clarté fort méritoire et une impartialité vraiment scientifique. Le volumineux ouvrage du comte Alexandre Szembek, composé avec beaucoup d'ordre, et jalonné de divisions très marquées, tant au point de vue du fond qu'au point de vue typographique, est de ceux auxquels on peut se référer rapidement et avec fruit. Il fait le plus grand honneur au jeune écrivain polonais pour lequel la langue française n'a pas de secret.

Eug. BOISLANDRY-DUBERN.

*
* *

Statistik und Gesellschaftslehre, par le D^r George VON MAYR, 3^e volume, 2^e livraison (1).

On a annoncé dans ce Journal la 1^{re} livraison du volume que le professeur von Mayr consacre à la statistique sociale (2). La seconde livraison, qui vient de paraître, traite de la statistique des suicides et de la statistique criminelle. L'auteur signale le développement de la statistique des suicides, ses procédés et ses principaux résultats. Ces résultats seront utilement mis à profit par les sociologues qui ne disposent que d'ouvrages un peu anciens (3).

Dans la liste des pays classés suivant la fréquence décroissante des suicides, la France occupe le second rang, immédiatement après la Suisse, avec 228 suicides par an et par million d'habitants (1901-1905). Cette proportion s'est d'ailleurs accrue, comme dans la plupart des pays, puisque le nombre proportionnel par million d'habitants n'était que de 144 trente ans auparavant (maximum en 1891-1895).

Il serait très important de savoir quelles sont les catégories sociales qui ont le plus largement contribué à cet accroissement. Malheureusement les statistiques ne sont point assez détaillées.

En ce qui touche la criminalité, l'auteur n'a donné, dans cette livraison, que la partie théorique de son exposé. Mais cette partie offre une importance capitale dans un domaine où les choses sont très difficilement comparables. Avant d'utiliser les statistiques criminelles, il faut être pénétré des limites différentes de l'inculpation dans les différents pays, eu égard à la diversité des législations et des règlements; il faut savoir distinguer l'infraction et l'auteur de l'infraction, se rendre compte de l'influence des procédés d'enquête. L'auteur signale naturellement la supériorité du système des bulletins individuels, qui permet de sérier les données contenues dans les jugements et de baser à volonté les rapports soit sur l'unité-infraction, soit sur l'unité-prévenu. Les lecteurs de ce Journal (4) ont eu récemment sous les yeux des tableaux comparatifs dressés par le plus compétent de nos collègues. La prochaine livraison de l'ouvrage de M. von Mayr mettra sans doute à notre disposition de nouveaux résultats.

L. M.

(1) *Statistik und Gesellschaftslehre*, dritter Band, zweite Lieferung, chez Mohr, à Tubingen, 1910 (p. 258 à 450).

(2) Numéro de janvier 1910, p. 31.

(3) Comparer : *le Suicide*, par Émile DURCKHEIN.

(4) Numéros d'octobre 1907 et suivants, articles de M. Maurice Yvernès.

VII

AVIS RELATIF AU CONCOURS

POUR LE

PRIX ÉMILE MERCET

CONCOURS DE 1910-1912

Note explicative

M. Émile MERCET, ancien président de la Société, président du Conseil d'administration du Comptoir national d'Escompte de Paris, décédé le 18 juillet 1908, a légué à la Société de Statistique de Paris une somme destinée à fonder un prix triennal qui devra être attribué au meilleur mémoire sur une question mise au concours.

Ce prix consiste en une médaille d'or de 300 francs et une somme de 500 francs en espèces.

Le Conseil d'administration de la Société a décidé de mettre au concours la question suivante :

Étude statistique sur les Effets de commerce

(Nombre — Répartition par valeur nominale — Durée — Circulation
Taux d'escompte — Frais d'encaissement, etc.)

Pour être admis à concourir, il n'est pas nécessaire de faire partie de la Société. Les membres de la Société faisant partie du Conseil au moment de la fermeture du concours sont exclus du concours.

Les mémoires des concurrents devront être adressés, avant le 30 juin 1912, à M. BARRIOL, secrétaire général de la Société, 88, rue Saint-Lazare, à Paris (IX^e).

Ils devront lui parvenir sous pli cacheté, ne portant d'autre indication *extérieure* que l'adresse du destinataire, et lui être remis directement, auquel cas il sera délivré un reçu, ou transmis par la poste comme envoi recommandé.

Le pli cacheté devra renfermer :

1° Le mémoire *non signé*, mais portant une *devise* ;

2° Une enveloppe cachetée, portant, d'une manière visible, la même *devise* que le mémoire et renfermant un avis d'envoi, signé du nom du concurrent et indiquant son adresse complète.

Les mémoires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sur recto ; ils resteront la propriété de la Société, qui se réserve expressément le droit de les publier en tout ou en partie.

VIII

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTÉS DANS LA SÉANCE DU 24 JUIN 1914

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
<p>DOCUMENTS OFFICIELS</p> <p>Allemagne (Empire d') Ville de Berlin <i>Bureau statistique de la ville de Berlin.</i> — Le dénombrement des immeubles en octobre 1905, suivi du recensement des logements et de la population au 1^{er} décembre 1905, tome II.</p> <p>Argentine (République) PROVINCE DE MENDOZA <i>Direction générale de statistique.</i> — Annuaire de la province correspondant aux années 1907, 1908 et 1909.</p> <p>Autriche <i>Commission centrale de statistique.</i> — Annuaire statistique des administrations provinciales autonomes, 9^e année, 1910.</p> <p>Belgique MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU TRAVAIL. <i>Office du travail.</i> — Rapports annuels de l'inspection du travail, 1909.</p> <p>Bulgarie <i>D'irection générale de la statistique.</i> — Résultats généraux du recensement de la population au 31 décembre 1905, livre I.</p> <p>Ville de Sophia <i>Université de Sophia.</i> — Annuaire pour l'année 1908-1909. Faculté de droit, t. III. — Partie officielle, t. IV.</p> <p>Danemark Ville de Copenhague <i>Bureau municipal de statistique.</i> — Population de Copenhague et de sa banlieue au 1^{er} février 1911.</p> <p>Finlande <i>Bureau central de statistique.</i> — Le commerce au 1^{er} février 1911. — Statistique des caisses d'épargne postales pour l'année 1910. — Pankki-Tilasto. Tammi, 1911. — Statistique des chemins de fer pour l'année 1909. — Statist. des Monts de Piété en 1909. — <i>Statistique ouvrière</i>, t. XI. — Enquête sur le travail de nuit des ouvrières dans les industries finlandaises, 1910.</p> <p>France MINISTÈRE DES COLONIES. — <i>Gouvernement général de Madagascar et dépendances.</i> — Statist. générales, 1908. MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE. — <i>Statistique gé-</i></p>	<p>Abe^{a7} 05 b</p> <p>Arm^{a1} 07-09</p> <p>Au^{a27} 10 (IX)</p> <p>B^{a1} 09</p> <p>Bu^{a6} 05 a</p> <p>Bus^{a1} 08-09 III Bus^{a1} 08-09 IV</p> <p>Dc^{a1} II</p> <p>Fia^{1a} II b</p> <p>Fia^{7b} 10 Fia^{7d} II</p> <p>Fia²⁰ 09 Fia²⁵ 09</p> <p>Fia⁵² 10</p> <p>Fcc¹ 08</p>	<p><i>nérale de la France et Office du travail.</i> — Annuaire statist., 1909.</p> <p>— Statistique des grèves et des recours à la conciliation et à l'arbitrage pendant l'année 1909.</p> <p>— Enquête sur le travail à domicile dans l'industrie de la lingerie, t. IV. Rhône, Loire, Isère, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Haute-Garonne, 1911.</p> <p>MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. — <i>Gouvernement général de l'Algérie.</i> — Exposé de la situation générale de l'Algérie, présenté par M. Lutaud, gouverneur général, 1910.</p> <p>— Situation de l'enseignement pendant l'année scolaire 1909-1910.</p> <p>Ville de Paris PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE. — <i>Direction des affaires municipales.</i> — <i>Service de la statistique municipale.</i> — Recueil de la statist. municipale, 1^{re} année, 1910.</p> <p><i>Bureau de l'approvisionnement.</i> — Rapport annuel sur les services municipaux de l'approvisionnement de Paris, 1910.</p> <p>Hongrie <i>Jelentse à Kerületi munkas biztosito pénztarak SA.</i> Vallalati és maganegyeouleti betegsegélyzi 1907 és 1908 evi működéséről (Budapest) penztar.</p> <p>Italie MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. — <i>Office du travail.</i> — Note sur la statistique internationale des conditions des travailleurs agraires, par M. Alberto Caroncini, 1911.</p> <p>Russie MINISTÈRE DES FINANCES. — Budget des recettes et des dépenses de l'Empire pour l'exercice 1911.</p> <p>Ville de Saint-Petersbourg <i>Bureau municipal.</i> — Relevé succinct des données statistiques sur la ville de Saint-Petersbourg pour l'année 1910</p> <p>Suède <i>Bureau central de statistique.</i> — Import. et export. suédoises, 1910.</p> <p><i>Collège du commerce.</i> — E) Navigation en 1909.</p> <p><i>Département des cultes et de l'instruction publique.</i> — P) Rapport sur les écoles primaires pour l'année scolaire 1906-1907.</p> <p>Suisse Canton de Bâle <i>Bureau statistique.</i> — Communications</p>	<p>Fda¹ 09</p> <p>Fda²⁰ 09</p> <p>Fda³⁰ II d</p> <p>Finf¹ 10</p> <p>Finf² 09-10</p> <p>Fla^{a7} 10</p> <p>Flab¹ 10</p> <p>Fbu¹²² II</p> <p>Ru⁴ II</p> <p>Rp⁴ 10</p> <p>Saa¹⁵ 10</p> <p>Sab³ 09</p> <p>Sb1a 06-07</p>

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
statistiques. — L'alcoolisme et les causes de décès de 1879 à 1908 et la mortalité infantile de 1870 à 1909 à Bâle	Subl^{le} 70-09	Hautes-Pyrénées, par M. le comte de Roquette-Buisson (Paris, 1911) .	π^m 314
<i>Uruguay</i>		MARCH (Lucien). — De la méthode dans les sciences (Paris, 1911)	π^m 315
INSPECTION NATIONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. — <i>Direction générale de l'Instruction primaire</i> . — Mémoire correspondant aux années 1909 et 1910	Ucl^l 09-10	PFITZNER (Dr Johannes). — Du développement des écoles communales en Allemagne (Leipzig, 1911)	π^p 58
DOCUMENTS PRIVÉS		PANAYOTOPOULO (C.). — Le nouveau système d'enseignement des premiers éléments de la théorie scientifique de la comptabilité (Athènes, 1910) .	π^p 59
BLOCH (Richard). — Les chemins de fer français de 1905 à 1910	π^b 225	POTHEMONT (Ernest). — La législation des retraites ouvrières et paysannes (Paris, 1911)	π^p 60
INGENBLEEK (Jules). — Impôts directs et indirects sur le revenu (Institut Solvay. — Études sociales). Bruxelles, 1908.	π^l 38	ROQUETTE-BUISSON (comte de). — Le crédit agricole mutuel dans le département des Hautes-Pyrénées (Voir Musée social, π ^m 314) (Paris, 1911).	π^p 137
LESCURE (Jean). — Des crises générales et périodiques de surproduction (Paris, 1910)	π^l 163	SCHULLER (Jacques). — La statistique douanière et ses méthodes (Paris, 1911) :	π^m 233
MUSÉE SOCIAL. — Le crédit agricole mutuel dans le département des		PUBLICATIONS PÉRIODIQUES NON OFFICIELLES (Voir la liste desdites publications, p. 66 à 68, numéro de février 1911.)	

IX

**AVIS DE MISE EN VENTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE
A L'OCCASION DE SON CINQUANTAIRE**

Nous rappelons que la Société a publié, à l'occasion de son Cinquantième et de la réunion de la 12^e session de l'Institut international de Statistique, un ouvrage intitulé :

LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE — NOTES SUR PARIS

Cet ouvrage, dont il a été rendu compte dans le Journal de la Société (numéro d'août, page 281), a été adressé par la poste le 2 août à tous les membres de la Société.

*Il est mis en vente, au prix de 5 francs, à la LIBRAIRIE BERGER-LEVRAULT
5-7, rue des Beaux-Arts, à Paris.*

*
* *

Le numéro exceptionnel du Journal (août 1909), consacré presque entièrement au compte rendu du Cinquantième de la Société et composé de 156 pages, est également mis en vente à la même librairie au prix de 3 francs l'exemplaire.

Le Gérant : R. STEINHEIL